



Les ménages américains sont euphoriques

L'indice du Confédération Board indique que **la confiance des ménages s'est envolée en mars**. L'indice, base 100 en 1985, avait déjà atteint en février un niveau record depuis le 11 septembre 2001 à 116,1. En mars il s'envole à 125,6, un niveau qui n'a été connu que sur la période 1997-2000 ou avant 1970.

Vu son ampleur, on ne sera pas surpris que l'amélioration touche l'ensemble des composantes : l'indice des conditions actuelles et l'indice des perspectives progressent dans des proportions similaires (soit près de 9 et 10 points respectivement). Les ménages interrogés sont plus optimistes sur l'emploi, sur le pouvoir d'achat comme sur les conditions économiques. L'enquête a été menée sur le début du mois et les résultats provisoires actuels concernent des questionnaires remplis jusqu'au 16 mars. Les ménages ont donc pu prendre en compte **le repli des prix des carburants** dans leur analyse. Les bons chiffres récents relatifs à l'emploi ont également été intégrés.

En revanche, les effets de **la hausse des taux de la Fed** décidée le 15 mars n'ont sans doute guère atteint le chiffre de mars. Clairement l'état de grâce qui fait suite à l'élection du président Trump est plus fort que prévu. Mais sera-t-il durable pour autant ? L'impact politique éventuel de l'échec de la réforme l'Obamacare, comme l'effet de la hausse des taux directeurs ne seront visibles que **dans l'indice d'avril** qui devrait donc être moins bien orienté.

Les analystes avaient prévu un léger repli de l'indice, une simple correction après le bon chiffre de février. Les faits les ont démentis, **l'optimisme tourne à l'euphorie**. Même si une correction doit suivre, cet excellent chiffre restera une très bonne nouvelle pour le pays et **ne peut qu'entretenir son dynamisme**.

Le dollar a initialement réagi à la hausse, mais le mouvement, d'une ampleur très modeste, n'a été qu'un feu de paille. Une réaction qui a vite cédé la place à d'autres facteurs, à l'image de celle qui avait suivi la publication, plus tôt dans la journée, d'un déficit commercial en baisse, mais qui reste élevé en valeur absolue. Le dollar paraît fondamentalement faible et tout rebond semble perçu, en ce moment, comme une occasion de le vendre.

De son côté **l'indice S&P 500 fait preuve d'une plus grande robustesse**. Dans un marché déjà haussier, l'indice phare a gagné 0,49% dans l'heure suivant la publication. Sur la bourse, la correction avait déjà eu lieu au cours des derniers jours. Malgré les incertitudes politiques, le climat économique reste porteur, mais gare aux excès.

Dominique BARBET

Achévé de rédiger le 28/03/17 à 17h30